

**Terminologie linguistique:
pour une approche contrastive des problèmes d'adéquation**

Linguistic Terminology: For a Contrastive Approach to Adequacy Problems

Zina SIBACHIR

Institut de traduction, Université Alger 2, (Algérie), zina.sibachir@univ-alger2.dz

Soumission: 13/12/2019

Acceptation: 21/12/2019

Publication: 31/12/2019

Résumé :

Nous proposons, dans cet article, d'analyser la structure morphosémantique de la terminologie métalinguistique arabe proposée à partir du Français. Pour ce fait, nous présenterons ici, l'analyse de certains cas qui consiste en la vérification de l'adéquation sémantique de chaque traduction par rapport à l'autre. Nous procédons par cette approche contrastive, à la présentation du contenu définitionnel de chaque terme en français, suivi de deux traductions correspondantes en arabe. Il s'agit de vérifier le rapport entre les contenus définitionnels des termes sources avec les dénominations proposées par traduction. Nous avons tenté de varier les exemples en fonction des démarches traductives adoptées. L'objectif est de rendre compte de l'informativité de chacune des deux traductions pour un terme source par rapport au sens que celui-ci véhicule.

Mots clés: structure morphosémantique, terme métalinguistique, équivalence, informativité, degré d'adéquation

Abstract:

In this article, we propose to analyze the morpho-semantic structure of the Arabic metalinguistic terminology proposed from French. For this fact, we will present here, the analysis of certain cases which consists in checking the semantic adequacy of each translation compared to the other. We use this contrastive approach to present the definitional content of each term in French, followed by two corresponding translation in Arabic. We tried to vary the examples according to the translation procedures adopted. The objective is to account for the interpretability of each of the two translations for a source term compared to the meaning that it conveys

Keywords: Morpho-Semantic Structure, Metalinguistic Terminology, Semantic Adequacy, Interpretability, Equivalence

1. Introduction:

Notre étude consiste en l'analyse de la terminologie métalinguistique en arabe traduite à partir du Français. L'état des lieux de cette terminologie révèle une variation importante dans laquelle le terme en langue française peut avoir plus d'un équivalent en langue arabe. Les traducteurs ne s'accordent pas sur les caractères conceptuels à mettre en évidence à travers les formes linguistiques (dénominations¹). « De même qu'un concept est divisible en traits conceptuels, on peut considérer qu'un terme est constitué d'éléments de nomination, eux-mêmes composés de un ou plusieurs morphèmes... » Thoiron, Béjoint et Boisson (1996). L'élément de nomination est en réalité un composant lexical du signifiant terminologique. A partir de cette idée, nous proposons de vérifier le rapport nécessaire liant la structure du signifiant terminologique avec le concept. En d'autres termes, il s'agit de vérifier le degré d'adéquation entre les traductions, vers l'arabe, des termes métalinguistiques du français et les concepts véhiculés. Sur le plan cognitif, cette analyse comparative² de chacune des deux traductions proposées pour un terme de la langue cible permet de rendre compte des éléments de nomination à travers lesquels sont appréhendés les concepts dans le système linguistique arabe.

2. Eléments théoriques d'analyse

Selon Boisson (2001), l'analyse d'une dénomination en éléments de nomination permet de rendre compte d'une partie du signifié de l'unité terminologique. C'est cette

¹ La notion de dénomination en terminologie est l'attribution d'un nom à un concept et elle renvoie aussi à la forme linguistique du terme. Petit (2009) souligne qu'il est nécessaire d'établir une délimitation entre deux valeurs sémantiques de dénomination, soit le sens de propriété d'attribution et celui de constituant d'un terme (signifiant). Pour Humbley (2001), la description de la dénomination est conditionnée par la description du terme.

² « Toute traduction spécialisée suppose une comparaison, au moins implicite, entre les structures terminologiques de la langue source et de la langue cible. La confrontation, la comparaison et la superposition des terminologies de plusieurs langues dans un même domaine peuvent conduire à des constructions plus riches que l'observation de la structure terminologique de l'une quelconque de ces langues à elle seule. Ces constructions peuvent contribuer, par exemple, à: L'étude comparative des processus de nomination dans différentes langues. » Thoiron, Arnaud, Béjoint et Boisson (1996, p 512).

partie qui constitue la motivation³ du terme et qui permet son interprétabilité. Pour ce qui est des informations non exprimées et non prises en charge par la dénomination, elles sont récupérables, en principe « restructurables », et « inférables » en fonction notamment des connaissances encyclopédiques. En ce qui nous concerne, nous nous focalisons sur les informations dégagées par la structuration sémantique des traductions. Plus précisément, nous contrastons entre deux traductions proposées pour chaque terme en fonction du degré d'informativité de l'une par rapport à l'autre. Pour que les informations soient restructurables et inférables⁴, il est nécessaire que la dénomination (forme linguistique) contienne un ou plusieurs éléments sémantiques saillants.

Le principe de saillance joue un rôle capital dans la sélection des éléments sémantiques déterminant le choix de la dénomination finale. La notion de saillance⁵ "désigne avant tout l'émergence d'une figure sur un fond, c'est à dire la mise en avant d'un élément dans un message. En linguistique, cette émergence est due à des mécanismes prosodiques, lexicaux, syntaxiques ou sémantiques et elle a pour conséquence principale la mise en avant d'une entité (extrait de message), qui se trouve ainsi favorisée par rapport au fond (le reste du message et son contexte) lors du processus de compréhension" Landragin (2011, p67). En fonction de cette définition, la saillance est un élément d'un objet qui ressort prioritairement et mis en évidence par rapport à d'autres éléments constituant l'objet en question.

Pour expliquer approximativement ce principe de saillance ainsi que celui du degré d'informativité, nous empruntons à Boisson (2001) l'idée relative au filtre formel et sémantique. On dit que le traducteur procède, pour chaque traduction, à la sélection d'un ou de plusieurs traits conceptuels constituant la définition du terme à traduire. Une fois le choix est fixé, le trait ou les traits sélectionnés seront symbolisés par une dénomination qui sera formée d'un seul ou de plusieurs éléments de nomination. C'est

³ Kocourek (1982) considère cette partie du signifié comme « contenu motivationnel » ou « motif »

⁴ « ...Un élément sémantiquement saillant est, entre autres choses, un élément cibleur d'inférences...Les inférences sont très importantes pour effectuer des hypothèses en vue de l'interprétation d'un lexème inconnu... » Boisson (2001, p 152)

⁵ Pour Boisson, « Le concept de saillance restera informel. Intuitivement on sait ce que c'est, mais on reste impuissant à le définir rigoureusement et opérationnellement. »(Boisson 2001 : 152)

le filtre formel qui sélectionne les éléments de nomination dont constituera la dénomination : en principe, il sélectionne un ou deux éléments de nomination car plus le nombre [éléments de nomination] est élevé, plus la contrainte d'intégration du terme dans un texte s'avérera difficile. Dans ce sens, on peut dire que ce filtre intervient au niveau de la forme pour que la dénomination choisie ne contienne pas un nombre important d'éléments de nomination susceptibles de poser des contraintes au niveau du texte.

Pour ce qui est du filtre sémantique, il représente la sélection des informations pertinentes du terme qui seront rendues sous forme d'une dénomination. Dans ce sens, le traducteur fait appel, à ce filtre pour sélectionner les traits les plus saillants. En fonction de cette sélection, la traduction proposée (dénomination) est caractérisée par un degré d'informativité. Celui-ci montre que le sens de la traduction proposée dégage un maximum d'information en rapport avec les traits conceptuels du terme. Sur le plan cognitif, le degré d'informativité, facilite l'accès au terme ainsi que son interprétabilité.

Il est nécessaire de souligner que la procédure traductive, telle que nous l'avons décrite plus haut en termes de filtre formel et sémantique n'est pas aussi simple, sur le plan pratique, comme elle peut paraître au niveau théorique. Dans le cas du choix des traits saillants, le filtre sémantique n'est pas opérationnel d'une manière identique dans tous les cas des termes à traduire. On peut dire qu'il peut varier selon les contraintes de chaque cas de traduction. Cette idée sera plus claire à travers l'analyse des exemples choisis.

Nous attirons l'attention, préalablement, sur le fait que chaque traduction proposée d'un terme montre un choix différent des traits considérés comme saillants par le traducteur en comparaison avec une autre traduction, pour le même terme, donnée par un autre traducteur: Autant de conceptualisations différentes et autant de points de vue distincts donnent lieu à une situation de dispersion engendrée par la traduction des termes métalinguistiques du français vers l'arabe.

3- Analyse des termes:

3-1- Exemple N°1 : Synapsie :

Définition : du grec synapsis, « liaison, point de jonction ». Terme employé par Emile Benveniste pour décrire un certain type de mots composés français, caractérisés notamment par une polylexicalité non soudé sur le plan formel, formant une désignation décrite comme constante et spécifique et dont la productivité semble indéfinie en raison de la fréquence de leur usage (exemples de Benveniste : pomme de terre, robe de chambre, clair de lune, etc...⁶) (Neveu, 2009, p 279)

*Traduction par équivalence*⁷ : « عبارة مركبة من كلمات و أدوات : Litt. Locution lexicographique composée de mots et d'outils » (Khaled Jahima, 2010)

Traduction par correspondance : « وحدة مركبة : Litt. Unité composée » (Arab League, 2002)

3-1-1- Analyse des deux traductions :

Le terme synapsie traduit par équivalence vers l'arabe par « عبارة مركبة من كلمات و أدوات » « Litt. Locution composée de mots et d'outils » donne lieu à une traduction formée de plusieurs éléments de nomination : il s'agit d'une traduction par paraphrase.

⁷ Les termes « correspondance » et « équivalence » sont repris de la théorie interprétative du sens développée dans le cadre de l'ESIT. Il s'agit d'un modèle qui fait la distinction entre deux démarches traductives. Le recours aux concepts « correspondance » et « équivalence » est, par conséquent, descriptif puisqu'il nous permet de faire la distinction entre ces deux procédures traductives. Cette théorie défend la traduction par équivalence et s'oppose à la théorie linguistique de la traduction qu'elle caractérise de traduction par correspondance. « La théorie linguistique de la traduction sous-tend la démarche contrastive qui consiste à rechercher des correspondances de langue. En effet, dans ce paradigme, la langue est considérée comme un code servant à exprimer une pensée, et la traduction comme la simple conversion d'un code linguistique en un autre code linguistique...La théorie interprétative de la traduction débouche logiquement sur une démarche adaptative qui consiste à retrouver ou à créer des équivalences de discours. » Durieux (2001, p 100)

Cette traduction tend à exprimer à travers plusieurs éléments de nomination un nombre significatif de traits dont est composé le sens du terme source: l'équivalent en arabe de synapsie formé par traduction est proche d'une définition du terme en question. Un maximum d'information, contenue dans la définition précédente, est rendu à travers la traduction proposée par équivalence. Le traducteur a choisi de rendre le plus explicitement possible le sens du terme synapsie dans la traduction en arabe, ce qui optimise le degré d'informativité véhiculé dans la traduction proposée.

La structure sémantique du terme en arabe « *عبارة مركبة من كلمات و أدوات* » Litt. Locution composée de mots et d'outils » transmet aux lecteurs deux informations pertinentes dont la deuxième est une précision de la première : la partie « *عبارة مركبة* » Litt. Locution composée » traduit l'idée de formation complexe et la seconde partie « *كلمات و أدوات* » (Litt. Mots et outils) précise la caractéristique de cette formation en indiquant les éléments constitutifs de la locution complexe qui sont *mots et outils*. Cette analyse de la structure sémantique du terme aboutit à la définition de la polylexicativité qui constitue une caractéristique fondamentale de synapsie. Précisons que le terme polylexicalité « décrit la formation complexe des unités lexicales constitutifs, graphiquement soudés ou non... » Neveu (2009, p 232).

Dans le cas de la traduction par correspondance, le terme « *وحدة مركبة* » Litt. Unité composée » est formé de deux éléments de nomination, ce qui montre que dans ce cas de traduction, le filtre a opté pour une forme binaire. Le traducteur a sélectionné le trait définitoire « type de mots composés » qu'il a tenté de rendre en arabe par deux éléments, soit « *وحدة* » Litt. Unité » et « *مركبة* » Litt. Composée ».

En fait, cette forme binaire montre, également, que le trait saillant sélectionné par le traducteur est celui contenu dans « type de mots composés ». Sur le plan sémantique, on peut dire que l'élément de nomination « *وحدة* » (Litt. Unité) infère l'unicité d'un ensemble d'objets liés ou d'un objet formé de plusieurs éléments unis, par

conséquent soudés. Ainsi, on peut comprendre que la caractéristique مركبة « Litt. Composée » est ajoutée pour indiquer que cette unité est complexe : le lecteur arabophone peut interpréter l'élément وحدة dans le sens d'un ensemble d'éléments qui ne sont pas forcément unis, soudés mais qui sont rassemblés.

En somme, il y a lieu de constater que la démarche traductive par équivalence a privilégié le fond (sens du terme) à la forme (dénomination du terme par rapport à celle du terme source). Cette traduction montre que le degré d'informativité du terme traduit est à son maximum puisqu'un nombre significatif de traits conceptuels est couvert par la traduction proposée. Cependant, la focalisation sur le sens a donné au niveau de la forme un terme composé de plusieurs éléments de nomination dont l'intégration dans le texte peut, par exemple, poser des contraintes textuelles en raison de la longueur du terme. On se rend compte que cette traduction ne respecte pas le principe de l'économie linguistique requis dans la création d'un terme.

En ce qui concerne la traduction par correspondance, on comprend que c'est par économie que le filtre formel a opté pour deux éléments de nomination (forme binaire). Ceci dit, l'insertion du terme traduit dans un texte ne pose pas de contrainte en comparaison avec la première traduction. Néanmoins, l'adjectif, مركبة « Litt. Composée » attribué à وحدة « Litt. Unité » peut paraître vague : le fait d'inférer la complexité, la caractéristique مركبة reste très générale.

En d'autres termes, cette caractéristique peut s'avérer insuffisante à l'interprétabilité du terme, elle ne peut pas inférer une idée claire permettant d'identifier le concept. Nous proposons, pour rendre compte d'une caractéristique pertinente d'une synapsie qui est la polylexicalité la traduction عبارة متعددة الوحدات « Litt. Locution de plusieurs unités » : dans l'élément عبارة « Litt. Locution », nous avons l'idée d'une formation complexe et la caractéristique متعددة الوحدات « Litt. De plusieurs unités » indique que cette formation est composée de plusieurs éléments.

3-2- Exemple N° 2 : Archive

Définition : « chez M. Foucault (1969b : 171), l'archive permet de penser les pratiques discursives d'une société...l'archive définit un niveau particulier : celui d'une pratique qui fait surgir une multiplicité d'énoncés comme autant d'événements réguliers, comme autant de choses offertes au traitement et à la manipulation...J. Guilhaumou et D. Maldidier (1990) fondent l'analyse du discours « sur deux supports matériels : l'archive et la langue ». Cette archive « n'est pas l'ensemble des textes qu'une société a laissés », ni « le cadre institutionnel qui a permis de conserver les traces », mais « chaque dispositif d'archive établit sa propre mise en ordre. Ainsi, du côté de l'archive, le sens est convoqué à partir d'une diversité maximale de textes, de dispositifs d'archives spécifiques d'un thème, d'un événement,...Pour Pêcheux et C. Fuchs (1975 : 29), l'archive est prise dans une opposition entre les corpus obtenus par voie expérimentale...et les corpus produits par voie archivist, c'est-à-dire découpés par l'analyste parmi les énoncés qui ont été conservés, ceux sur lesquels peuvent travailler les historiens.

A la place de « formation discursive », D. Maingueneau (1991) introduit la notion d'archive pour rassembler des énoncés relevant d'un même positionnement, tout en soulignant...que ces énoncés sont inséparables d'une mémoire et d'institutions qui leur confèrent leur autorité tout en se légitimant à travers eux. » (Charaudeau et Maingueneau (2002, p 61-62).

Traduction par le recours à la langue générale : المحفوظات « Litt. Choses conservés » Yahiaten (2005).

Traduction par emprunt total : أرشيف « Litt. Archive » Mhiri et Samoud (2008).

Le concept d'archive est repris de l'Archéologie du Savoir de M. Foucault pour être employé en analyse du discours avec des valeurs différentes. De ce fait, la traduction

de ce terme est contraignante en raison de la difficulté que peut poser le choix du trait ou des traits particulièrement saillants. En partant du fait que la traduction doit couvrir un maximum d'éléments saillants et notamment d'éléments cibles d'inférences, par conséquent, si le choix de ces éléments sémantiques est restrictif, la forme linguistique proposée est susceptible de rendre visible une partie du concept et d'en occulter une autre.

3-2-1- Analyse des deux traductions :

Le terme traduit *المحفوظات* « Litt. Les choses conservées » comporte un seul élément de nomination qui infère l'idée des choses conservées. Le filtre formel a opté, par conséquent, pour un seul élément à travers lequel, deux éléments sémantiques sont exprimés afin de permettre l'interprétabilité du terme archive.

Ainsi, à travers le terme *المحفوظات* « Litt. Les choses conservées », le traducteur a sélectionné les traits, considérés comme saillants, *choses* et *conservation* qui se manifestent par cet élément de nomination. Cette traduction a été obtenue en combinant entre ces deux éléments sémantiques extraits des éléments définitionnels. Par son choix de la dénomination, le traducteur indique que les éléments sélectionnés sont cibles d'inférence. Dans le cas du terme archive ayant plusieurs valeurs, l'inférence, à travers la traduction, ne doit pas être limitative.

Ceci dit, le terme *المحفوظات* (Litt. Les choses conservées), pour répondre au principe de saillance, il doit être en mesure d'inférer un maximum d'information en relation avec le sens du terme archive. Néanmoins, en vérifiant l'adéquation entre la traduction *المحفوظات* (Litt. Les choses conservées), renvoyant à des choses conservées, et les éléments définitoires, on peut relever que les éléments sémantiques activés dans cette forme linguistique ne permettent pas l'interprétabilité et l'identification du concept archive.

Cette adéquation entre les informations dégagées par la forme linguistique et le sens du terme montre que le traducteur, dans sa proposition, a dû se baser sur l'élément définitoire : « énoncés qui ont été conservés... ». On déduit que, le trait définitoire « énoncés...conservés » a été sélectionné comme sémantiquement saillant que le traducteur a rendu par le terme (Litt. Les choses conservées) المحفوظات : on se rend compte que l'idée de choses, contenue dans cette forme renvoie aux énoncés.

Dans ce sens, la traduction المحفوظات « Litt. Les choses conservées » limite l'inférence à l'idée des choses conservées. Dans l'analyse du discours selon Maingueneau, l'archive rassemble des énoncés relevant d'un même positionnement... ». Ces éléments définitoires indiquent les traits « rassembler », « énoncés » et « positionnement identique ».

Ainsi, les traits contenus dans المحفوظات « choses et conservation » ne permettent pas d'inférer l'idée de rassemblement d'énoncés qu'on peut considérer comme sémantiquement saillant.

La traduction أرشيف « Litt. Archive » est un emprunt total du terme archive. Il est également emprunté à la langue arabe générale avec le même sens qu'il désigne en français : Archives : « collection de pièces, titres...Lieu où les archives sont conservés... » Robert Micro (2006 ,p 66). Le recours à cette dénomination qui comporte un seul élément de nomination montre que le traducteur a sélectionné les mêmes informations exprimées dans la dénomination source pour rendre compte des traits sémantiquement saillant dans le sens du concept archive.

Par conséquent, la capacité de dégager, sur le plan sémantique, un maximum d'information tout en couvrant un maximum de sens, peut rendre le terme أرشيف « Litt.

Archive » plus motivé par rapport à la traduction المحفوظات « Litt. Choses conservées ».

La dénomination أرشيف « Litt. Archive » infère la collection de documents, qu'on peut transposer sur le sens du trait conceptuel « rassembler des énoncés » et dégage aussi le sens de l'institution chargée de la conservation des documents qui peut

couvrir le trait « ces énoncés sont inséparables d'une mémoire et d'institutions qui leur confèrent leur autorité tout en se légitimant à travers eux. ». Dans le cas de la traduction المحفوظات « Litt. Choses conservés », on se limite à l'idée de conservation qui, comme nous avons vu, ne met pas en évidence des traits saillants permettant l'identification facile du concept archive.

3-3- Exemple N°3 : Période

Définition : la notion de période « est alors définie [dans la rhétorique et la stylistique] comme une phrase complexe dont l'ensemble forme « un sens complet » et dont chaque proposition constitue un membre, la dernière formant une chute ou clausule. Depuis Dumarsais (article « construction » de l'Encyclopédie), la période tend à ne plus être qu'un assemblage de propositions liées entre elles par des conjonctions... La notion est réapparue dans les travaux consacrés à l'oral (Luzzati 1985). Devant la non-pertinence de la notion de phrase à l'oral, il a bien fallu définir des blocs d'unités entretenant entre elles des liens hiérarchiques de dépendance morphosyntaxiquement marqués... M. Charolles (1988 a) a été l'un des premiers à considérer la période comme un des plans d'organisation de la textualité. Du point de vue de la linguistique textuelle (Adam 1990, 1991, 1999), les périodes résultent de plusieurs formes majeures de liages : les liages rythmiques..., les liages lexico-sémantiques..., les liages par connexion... » (Charaudeau (P), Maingueneau (D), 2002, pp426-427). Soulignons que période est d'origine grec « periodis, « circuit » » Neveu (2009, p221).

Traduction littérale : دورة « Litt. tour, circuit, session » Arab League (2002).

Traduction par traits saillants: جملة⁸ متسلسلة (Litt. Ensemble enchainé) Mhiri et Samoud (2008).

⁸ جملة est un terme repris à la tradition grammaticale arabe. Soulignons que le mot جملة « Litt. Ensemble ; somme ; système ; total ; tout... » est dérivé du verbe جمل dont les différentes acceptions sont rassembler ; réunir ; faire la somme. Ainsi, le trait « assemblage de propositions liées entre elles par des conjonctions... » est mis en évidence à travers le terme جملة متسلسلة « Litt. Ensemble enchainé... »

3-3-1- Analyse des deux traductions :

La structuration sémantique du terme *دورة* « Litt. Tour », formé d'un seul élément de nomination, infère également, *circuit*, *session*. En vérifiant le lien entre le signifié de cette dénomination et le concept qu'elle désigne, on se rend compte que la traduction proposée s'est focalisée sur la dénomination du terme source : *دورة* « Litt. Tour », est une traduction littérale de l'origine grec « periodis, « circuit » du terme période. On se rend compte que le filtre sémantique a sélectionné les mêmes informations du terme source lors de la traduction. Ainsi, ce choix a donné lieu à un terme traduit dont le lien avec les éléments définitoires ne peut être appréhendé qu'à travers la connaissance préalable de ces éléments. En d'autres termes, afin de reconstruire le lien entre *دورة* (Litt. Tour), et le contenu conceptuel de période, il est nécessaire de transposer le sens de « circuit » qui renvoie, par exemple, à « suite ininterrompue de conducteurs électriques. Circuit fermé, permettant le passage du courant » et celui dégagé par l'élément définitoire de période définie comme étant « une phrase complexe dont l'ensemble forme « un sens complet » et dont chaque proposition constitue un membre, la dernière formant une chute ou clause ». Ceci dit, une suite de proposition d'une phrase complexe dont l'ensemble forme un sens complet peut susciter l'image d'une suite ininterrompue de conducteurs électriques permettant le passage du courant.

Par conséquent, la structuration sémantique de *دورة* « Litt. Tour » ne rend pas visible un trait saillant du terme période, il est, donc, contraignant de faire un lien direct entre « circuit » et « phrase complexe », ou « blocs d'unités entretenant entre elles des liens... », si on n'a pas de connaissances préalables du sens attribué à période. Dans ce cas, le terme *دورة* « Litt. Tour », ne permet pas d'inférer pour l'interprétabilité du terme période : son degré d'informativité reste tributaire des éléments définitoires.

Dans le cas de la deuxième traduction, la dénomination *جملة متسلسلة* « Litt. Ensemble enchaîné » est obtenue en sélectionnant des éléments cibles d'inférence, c'est-à-dire

en se basant sur la saillance. Le filtre formel a sélectionné deux éléments de nomination. Il est supposé que ces deux éléments rendent visible deux éléments sémantiquement saillants. Ainsi, les deux éléments de nomination « *جمله متسلسلة* Litt. phrase successive, ensemble successif, enchaîné » ont sélectionné des informations pertinentes relatives au sens du terme. La dénomination *جمله متسلسلة* peut être appréhendée comme étant un *assemblage successif* et à partir de cette interprétation on peut déduire, également, le sens de *formation complexe*. En vérifiant l'adéquation entre la structuration sémantique de la dénomination et les éléments définitoires du concept période, on se rend compte que le terme traduit est obtenue par sélection de traits saillants facilitant l'accès au contenu conceptuel.

En somme, les deux traducteurs ont optés pour deux démarches traductives différentes : le terme obtenu par traduction littérale *دورة* (Litt. tour) peut paraître moins inférant que celui obtenu par une sélection d'éléments saillants. En se basant sur la saillance, le terme traduit permet avec plus de facilité l'accès au sens du terme source dont l'objectif fondamental de l'opération traduisante.

En procédant à l'analyse de la structuration sémantique des dénominations en Arabe proposées pour chaque terme en Français, nous avons constaté que chaque traduction est motivée par un aspect du concept véhiculé par le terme. Par conséquent, l'interprétabilité de ce concept varie en fonction des informations transmises à travers les formes linguistiques (signifiants terminologiques).

4. Conclusion :

Le principe de saillance est nécessaire dans la traduction des termes métalinguistiques. Quelque soit, la procédure traductive adoptée, le terme traduit doit, en principe, couvrir les informations les plus pertinentes relatives au terme source. Cette procédure permet d'accéder au concept et facilite son interprétation : le traducteur doit donner la priorité à l'opération qui consiste à sélectionner les éléments

saillants ou les éléments cibles d'inférence pouvant aider le lecteur dans le processus d'interprétabilité.

Il est nécessaire de combiner le filtre formel et le filtre sémantique. Le traducteur ne doit pas privilégier l'un par rapport à l'autre: en terminologie, le terme est porteur de sens et il est préférable qu'il soit « économique », dans le sens de la longueur pour faciliter son intégration textuelle ;

Si le terme source fait objet de plusieurs définitions, le choix des éléments sémantiquement saillants est plus difficile puisque le risque d'occulter des informations pertinentes est plus élevé. Par conséquent, le traducteur est tenu de chercher parmi les éléments définitoires ce qui peut être un « dénominateur commun » entre ces éléments. L'objectif visé est d'obtenir des dénominations dont les éléments de nomination ont un degré d'informativité satisfaisant permettant l'interprétabilité des sens des termes sources.

Références

- Arab League Educational Cultural And Scientific Organization (2002). *The Unified Dictionary Of Linguistic Terms (English-French-Arabic)*.
- Boisson C. (2001) . Dénomination et " vision" . *Linguistique de la dénomination, cahiers de praxématique*, N° 36, 141-168.
- Charaudeau P, Maingueneau D (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris: Edition du Seuil.
- Durieux C.(2000). De l'esprit des lois à l'émotion judiciaire . *La traduction juridique histoire, théorie (s) et pratique, colloque international organisé par l'école de traduction et interprétation de l'université de Genève et l'association suisse des traducteurs, terminologues et interprètes à l'université de Genève*, 17, 18 et 19février 2000, P100.
- Humbley J. (2001). Quelques enjeux de la dénomination en terminologie. *Linguistique de la dénomination, Cahiers de praxématique*, N°36.
- Landragin F. (2011). De la saillance visuelle à la saillance linguistique. *Saillance, Aspects linguistiques et communicatifs de la mise en évidence dans un texte*, Vol. 1, N° 897, 67-83.
- Kocoureck R (1982). *La langue Française de la technique et de la science*, Paris: La documentation Française/Wiesbaden: Oscar Brandstetter.
- Neveu F (2009) . *Dictionnaire des sciences du langage*, 2 e édit. Paris: Armand-Colin.
- Maingueneau, D (1996). *Les termes clés de l'analyse du discours*, Coll. Mémo, Editions Du Seuil.
- Martin R (1983). *Pour une logique du sens*, Paris: Presses Universitaires de France.
- Petit G. (2009). *La dénomination: approches lexicographique et terminologique*, Paris: Editions Peeters.

Pruvot J, Sablayrolles J-F (2003). *Les néologismes*, Paris: Presses Universitaires de France.

Thoiron P, Arnaud P, Béjoint H et Boisson C. 1996: « Notion « d’archi-concept » et dénomination ». *Meta*, Vol.41, n°4, 512-524.

بريفو جان و سابليرول جان فرانسوا. (2010). المولد: دراسة في بناء الألفاظ، ترجمة خالد جهيمة، بيروت: منشورات المنظمة العربية للترجمة.

شارودو باتريك، منغونو دومنيك. (2008). معجم تحليل الخطاب، ترجمة المهيري عبد القادر و صمود حمادي، تونس: منشورات المركز المنظمة العربية للترجمة.

روبير ، مارتين (2006). في سبيل منطق للمعنى، ترجمة بكوش و الماجري ، بيروت: منشورات المنظمة العربية للترجمة.